

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 348. Londres, Mercredi 22 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

348. Londres, Mercredi 22 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[348. Paris, Lundi 20 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [J'ai le cœur bien soulagé depuis que je suis tranquille sur ma fille. Je me surprends toujours à me dire tranquille. Il est vrai que je le suis comparativement.]

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 393/91

Information générales

LangueFrançais

Cote955, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

348. Londres, mercredi 22 avril 1840

10 heures

J'ai le cœur bien soulagé depuis que je suis tranquille sur ma fille. Je me surprends toujours à me dire tranquille. Il est vrai que je le suis comparativement. Mon courrier m'a apporté ce matin la lettre de Lady Clanricarde, plus spirituelle que nouvelle mais très spirituelle, comme vous dites et écrite d'un ton ferme quoiqu'un peu verbeux. Ses idées marchent mieux que ses phrases. Evidemment elle ne se plaît pas à Pétersbourg et je le comprends. Je serai bien aise quelle revienne à Londres et de faire un peu connaissance avec elle. Entre nous, je rencontre ici, comme ailleurs du reste bien peu de femmes d'esprit. Je ne m'en plains pas. J'aime que ce que j'aime soit rare. J'aime encore mieux que ce soit unique. Le premier, le plus fort de tous les orgueils, c'est l'orgueil tendre. J'ai celui-là au plus haut degré. Je suis content de mon courrier de ce matin. Il m'a apporté des lettres qui me mettent en mesure de faire faire, si je ne m'abuse un pas à ma grande question. On est fort content de la façon dont j'ai arrangé la médiation de Naples. J'espère que, de son côté, le Roi de Naples entendra raison. J'en serais sûr s'il n'y avait pas là une question d'argent. Son avarice sert merveilleusement sa dignité. En tout cas, les hostilités vont être suspendues ; et j'en suis fort aise. Les mécontents Italiens étaient déjà à l'œuvre. Du reste il n'y a rien à faire pour moi cette semaine. Lord Palmerston est à Broadland et n'en reviendra très probablement que Lundi. Thiers m'annonce qu'il va m'envoyer le grand Cordon.

4 heures

Je voulais répondre avec détail au 348, faire aujourd'hui même ce que vous désirez. J'ai été pris par des visites du corps diplomatique, Hummelauer, Björnstjerna & &. Comme tout le monde est parti, je suis un peu leur ressource et je ne m'y refuse pas. Je n'ai pas le temps de vous écrire ce matin à mon aise. Ce sera pour demain. Vous avez parfaitement raison de ne pas vous mêler de M. de Brünnow. Il ne faut pas parler de ces choses-là par complaisance pour l'humeur d'autrui et sur des ouï-dire. Quand vous serez ici, quand vous aurez vu, vous direz ce que vous aurez vu, s'il vous convient de le dire et comme il vous conviendra. Mais je vous le dis d'avance; si c'est là un homme d'esprit Russe, tant pis pour les Russes. Cela ne ressemble pas du tout à Matonchewitz. Dans le monde où je vis ici, M. de Brünnow ne sera jamais qu'un étranger subalterne et déplacé. Votre modification sur le duc de Bordeaux est considérable, et le contentement m'étonne un peu. J'ai tort ; ce n'est pas vrai. A la place de M. le duc de Bordeaux, je ne me laisserais pas dissuader. Je mettrais dans l'embarras. Mes nouvelles domestiques sont très bonnes. Ma mère se remet de l'agitation que lui causait sa responsabilité. Vous seriez profondément touchée de sa lettre de ce matin ; à 75 ans, une telle ardeur de cœur, tant de passion sous la gravité du caractère et de l'âge ! J'ai interdit à Pauline de m'écrire tant que cela la fatiguerait

le moins du monde. Henriette la remplace.

Bülow et Alava sont venus dîner hier avec moi. Le Roi de Prusse a été assez malade. M. de Humboldt ne l'a pas vu pendant quinze jours. Il est mieux. Il a recommencé à sortir. Le Roi de Hanovre aussi a été réellement malade. Je ne savais pas à quel point il était ici odieux et décrié : non pas qu'on ne lui accorde les bonnes qualités que vous m'avez dites ; mais on lui attribue en même temps les plus mauvaises, les vrais vices. Et si peu d'esprit à côté ! Vous n'exigez pas, n'est-ce pas, que je prenne la défense de cet ami-là ? Pourtant son amitié pour vous m'a paru si sincère qu'au fond je lui porte un peu de bienveillance. Hummelauer m'annonce le Prince Esterhazy pour les premiers jours de mai. Pourtant, ils n'ont encore aucune date précise pour son départ.

Adieu. Si vous ne me donnez pas de meilleures nouvelles de vous, je compte que vous m'en donnerez d'Andral. Il demeure rue des Petits Augustins N°5 ou 7 Adieu. Adieu.

Voilà une lettre bizarrement pliée. Je n'ai pas sous ma main les enveloppes convenables.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 348. Londres, Mercredi 22 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-04-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/312>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 348

Date précise de la lettre Mercredi 22 avril 1840

Heure 10 heures

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024